



LA MAIN EN VISIERE

NICOLAS DAUBANES

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES A PARTIR DE L'EXPOSITION LA MAIN EN VISIERE DE NICOLAS DAUBANES

AU MUSEE D'ART MODERNE DE CERET DU 25 SEPTEMBRE AU 22 FEVRIER 2026

Alexandre Larguier / Enseignant de philosophie et d'histoire des arts & Mira-Belle Gille / Enseignante d'arts appliqués, d'arts plastiques et d'histoire des arts
Missionnés au service éducatif du musée d'art moderne de Céret



SERVICE ÉDUCATIF DU MUSÉE D'ART MODERNE DE CÉRET

NICOLAS DAUBANES / FENÊTRE DE GALILÉE / 2024-2025



Nicolas Daubanes

Photogramme

type d'œuvre

**Collection de l'artiste
exposé au Musée de Céret**

Où

**Papier photosensible
plaque de verre
cadre noir**

Matériaux

**Format carré
1m X 1m**

Dimensions

Noir & blanc

Couleurs

**Ce photogramme est un
gros plan sur la fenêtre de
la prison de Galilée
à la Villa Médicis de Rome.**

Représentation

**La fenêtre est circulaire (oculus), elle
émerge d'une architecture de pierre et
est fermée par une grille.**

**L'atmosphère est étrange, on voit des jets
noirs et des milliers de particules blanches
qui rappellent la voûte étoilée. Le carré nous
enferme et en même temps, le cercle évoque
l'infini du cosmos.**

Atmosphère

Artiste

Origines

**Né en 1983. Vit et
travaille à Perpignan.**

Mouvements

**Artiste
contemporain
dessins, installations et
vidéos**

Concept

**L'artiste explore une nouvelle fois le
monde carcéral à travers cette oeuvre.
Durant sa résidence à la Villa Médicis, il
décide de travailler sur ce remarquable
scientifique que fût Galilée, condamné
à la prison pour avoir fait du Soleil le
centre de l'univers.**

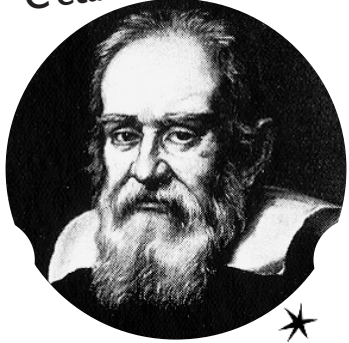
<https://www.arte.tv/fr/videos/119473-019-A/track/1>



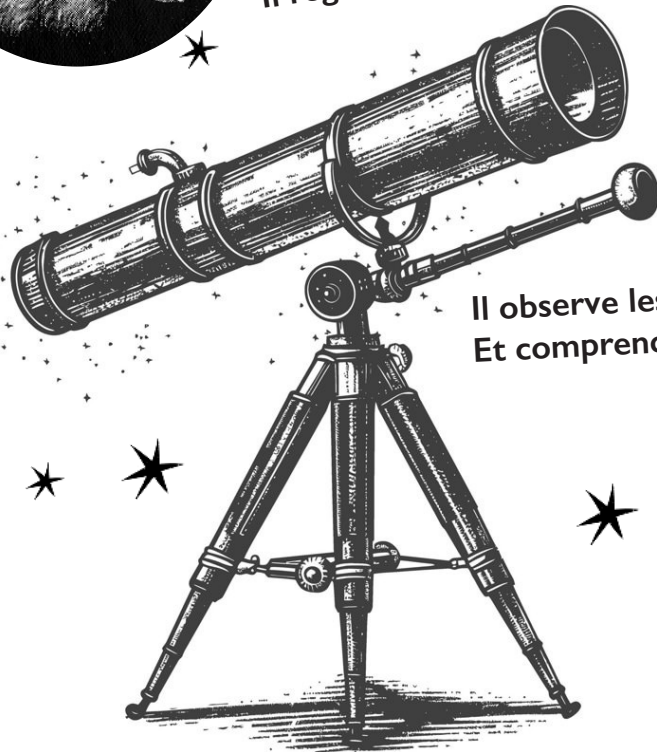
SERVICE ÉDUCATIF DU MUSÉE D'ART MODERNE DE CÉRÉT

GALILÉE / L'HOMME QUI REGARDAIT LES ÉTOILES

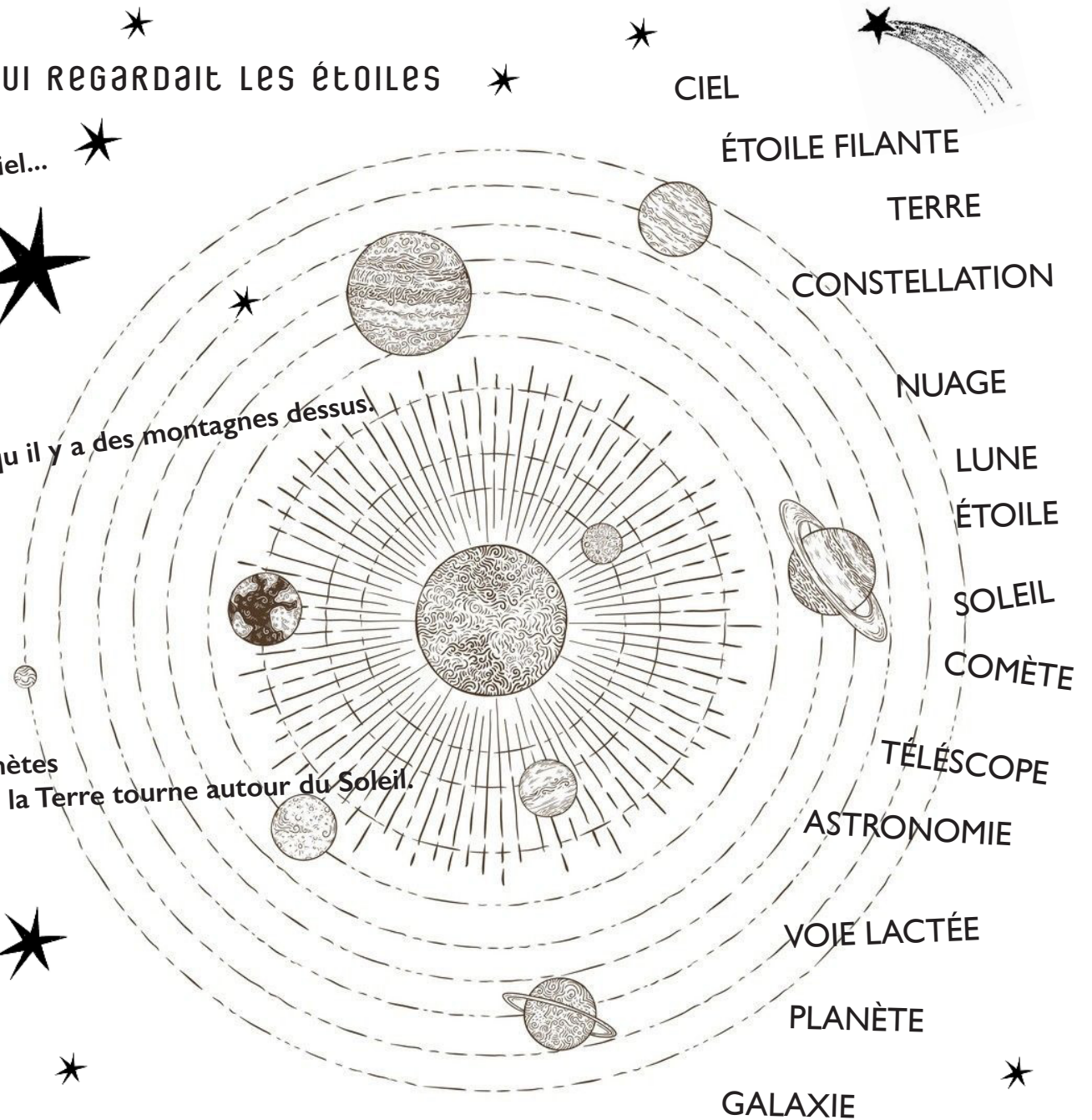
Il y a très longtemps, un homme curieux regardait le ciel...
C'était Galilée !



Il invente une lunette
Il regarde la Lune et découvre qu'il y a des montagnes dessus.

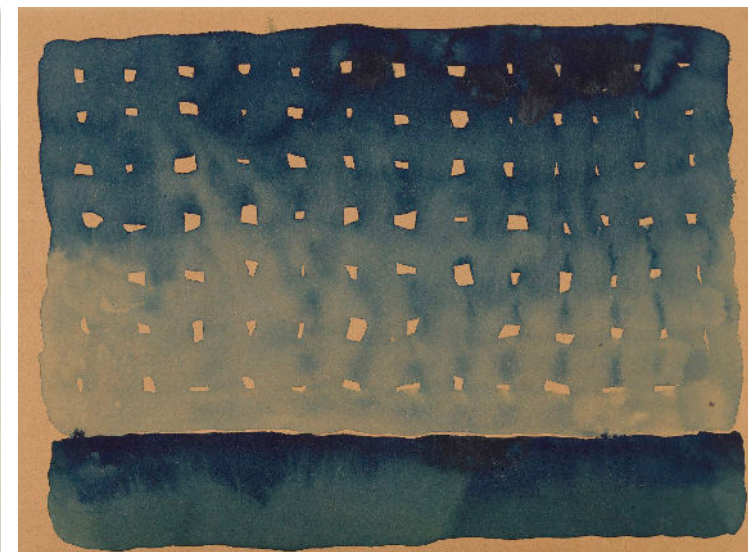


Il observe les planètes
Et comprend que la Terre tourne autour du Soleil.





LES ARTISTES DE LA NUIT / RESSOURCES ARTISTIQUES



❶ Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 1889, huile sur toile ❷ Vassily Kandinsky, *Quelques cercles*, 1926, huile sur toile ❸ Henri Matisse, *Icare, Série Jazz*, 1946, papiers collés sur toile ❹ Marc Chagall, *Paysage bleu*, 1949, huile sur toile ❺ Paul Klee, *Feu à la pleine lune*, 1933, huile sur toile ❻ Joan Miro, *L'étoile matinale*, 1940-1959 Phototypie en couleurs d'une gouache ❼ Georgia O'Keeffe, *Starlight Night*, 1917, aquarelle sur papier.



ATELIER CIEL ÉTOILÉ / ATELIER CYCLE 1

Public : Élèves de cycle 1 (petite, moyenne et grande section)

Durée : 1 à 2 séances de 45 minutes

Thématique : Le ciel, les étoiles, la nuit et les astres

Références artistiques sur le document, Les artistes de la nuit :

- Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée* (mouvement du ciel)
- Vassily Kandinsky, *Quelques cercles*
- Henri Matisse, *Icare* (formes simples et contrastées)
- Marc Chagall, *Paysage bleu*
- Paul Klee, *Feu à la pleine lune* (points et symboles)
- Joan Miro, *L'étoile matinale* (formes imaginaires)
- Georgia O'Keeffe, *Starlight Night*

Objectifs artistiques :

- 1 Expérimenter la technique du pochoir et de la bruine.
- 2 Découvrir la représentation du ciel à travers formes et couleurs.
- 3 Explorer la notion de plein/vide, empreinte et trace.
- 4 Créer une composition collective sur le thème du ciel nocturne.

Objectifs transversaux :

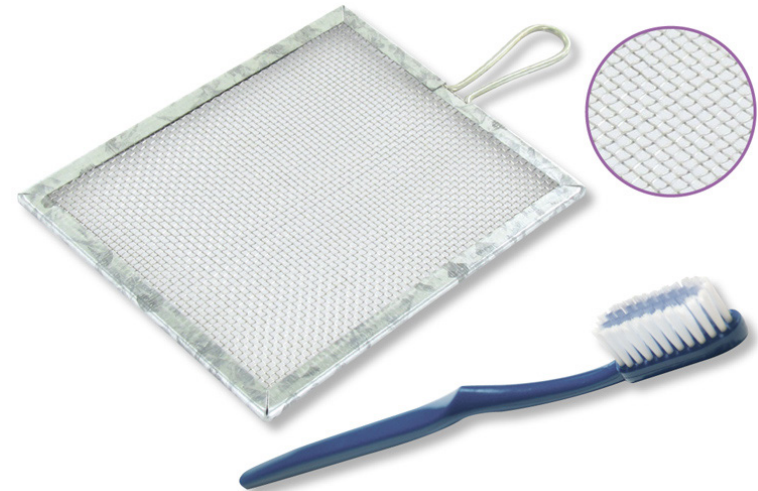
- 1 Développer la motricité fine (geste de pulvérisation, découpage).
- 2 Observer les effets de la couleur et de la lumière.
- 3 Coopérer dans une production collective.
- 4 Enrichir le vocabulaire lié au ciel et à la nuit.

Présentation de la technique du pochoir à la bruine

Principe : La bruine est l'effet obtenu par la projection de fines particules colorées sur le papier. La brosse à dent que l'on frotte sur une grille fine tenue horizontalement à une certaine distance au dessus du papier est très efficace et plaît beaucoup aux enfants.

Matériel nécessaire :

- 1 Feuilles de papier blanc épais (A3 conseillé)
- 2 Peintures liquides (bleu, noir, violet, blanc, argenté)
- 3 Brosse à dents, pipettes ou vaporisateurs
- 4 Pochoirs : étoiles, lune, nuages, planètes
- 5 Tabliers, éponges, surface de protection





ATELIER CIEL ÉTOILÉ / ATELIER CYCLE 1

Déroulé de l'atelier

Première Séance : Découverte et préparation

- ❶ Observation d'œuvres : Van Gogh, Miró, Klee, Matisse...
- ❷ Discussion sur les formes et les couleurs du ciel.
- ❸ Exploration du geste de la bruine (essais libres).
- ❹ Création des pochoirs (formes simples : étoiles, lunes, nuages...).

Deuxième Séance : Réalisation du ciel étoilé

- ❶ Disposition des pochoirs sur la feuille blanche.
- ❷ Pulvérisation de la peinture (bleu nuit, violet, noir...).
- ❸ Retrait des pochoirs : apparition des formes claires.
- ❹ Ajouts libres : collage, traces au doigt.
- ❺ Observation collective : chaque ciel est unique, comme une constellation.

Prolongements possibles

- Réaliser une fresque collective « Notre ciel étoilé ».
- Inventer des noms d'étoiles et raconter une histoire du ciel.
- Expérimenter la bruine pour d'autres moments du jour (aube, crépuscule).

Compétences du programme mobilisées

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :

- Expérimenter les effets des matériaux, outils et gestes.
- Choisir et organiser des moyens plastiques selon une intention.
- Observer et décrire des productions artistiques.

Explorer le monde :

- Observer la lumière, la nuit, les phénomènes naturels.
- Découvrir le monde visuel et sensoriel.

Pochoirs à découper





ATELIER CYANOTYPE CÉLESTE / ATELIER CYCLE 2 ET 3

Public : élèves de cycle 2 et 3 (CE1 à CM2)

Durée : 2 séances d'1h30

Thématique : Le ciel, les constellations et les artistes de la nuit

Références artistiques sur le document, Les artistes de la nuit :

- Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*
- Vassily Kandinsky, *Quelques cercles*
- Henri Matisse, *Icare*
- Marc Chagall, *Paysage bleu*
- Paul Klee, *Feu à la pleine lune*
- Joan Miro, *L'étoile matinale*
- Georgia O'Keeffe, *Starlight Night*

Objectifs artistiques :

- ❶ Découvrir la technique du cyanotype (photographie par contact et lumière du soleil).
- ❷ Explorer la représentation du ciel et des astres à travers des formes, silhouettes, textures et compositions.
- ❸ S'approprier les démarches d'artistes qui ont observé ou imaginé le cosmos.
- ❹ Expérimenter la lumière, la trace et la transparence comme matière plastique.

Objectifs transversaux :

- ❶ Développer la curiosité scientifique (réaction chimique à la lumière).
- ❷ Stimuler la créativité et la sensibilité.
- ❸ Travailler la coopération et le partage.
- ❹ Enrichir le vocabulaire artistique et scientifique.

Présentation de la technique du cyanotype

Principe : Le cyanotype est une technique ancienne (1842) permettant d'obtenir des images bleues à partir d'une réaction photosensible. Le procédé consiste à poser directement des objets sur le papier sensible puis à l'exposer quelques secondes à la lumière avant le développement. C'est donc, dans son principe même, une image unique, sans négatif, dans laquelle les valeurs sont inversées.

Matériel nécessaire :

- ❶ Papier aquarelle ou papier cyanotype pré-sensibilisé
- ❷ Solution sensibilisatrice (citrate d'ammonium ferrique + ferricyanure de potassium)
- ❸ Pinceaux, bacs à eau
- ❹ Objets opaques ou semi-transparents (végétaux, pochoirs, formes découpées, ficelles...)
- ❺ Source UV : soleil ou lampe UV
- ❻ Plaque de verre pour maintenir les éléments

Processus :

- ❶ Enduire le papier de solution photosensible et le laisser sécher à l'abri de la lumière.
- ❷ Composer avec les formes et objets choisis.
- ❸ Exposer à la lumière du soleil (5 à 15 min).
- ❹ Rincer à l'eau claire : le bleu de Prusse apparaît.
- ❺ Laisser sécher et contempler le résultat.



ATELIER CYANOTYPE CÉLESTE / ATELIER CYCLE 2 ET 3

Déroulé de l'atelier

Première Séance : Découverte et préparation

- ❶ Observation d'œuvres : Van Gogh, Miró, Klee, Matisse...
- ❷ Discussion autour du ciel, des étoiles, des formes.
- ❸ Croquis préparatoires et création de pochoirs.
- ❹ Présentation de la technique du cyanotype.

Deuxième Séance : Expérimentation cyanotype

- ❶ Composition des images avec les formes et objets.
- ❷ Exposition à la lumière du soleil.
- ❸ Développement à l'eau et séchage.
- ❹ Observation collective et assemblage en constellation collective.

Prolongements possibles

- Inventer le nom ou la légende de sa constellation.
- Lien avec les sciences (astronomie, lumière).

Compétences du programme mobilisées

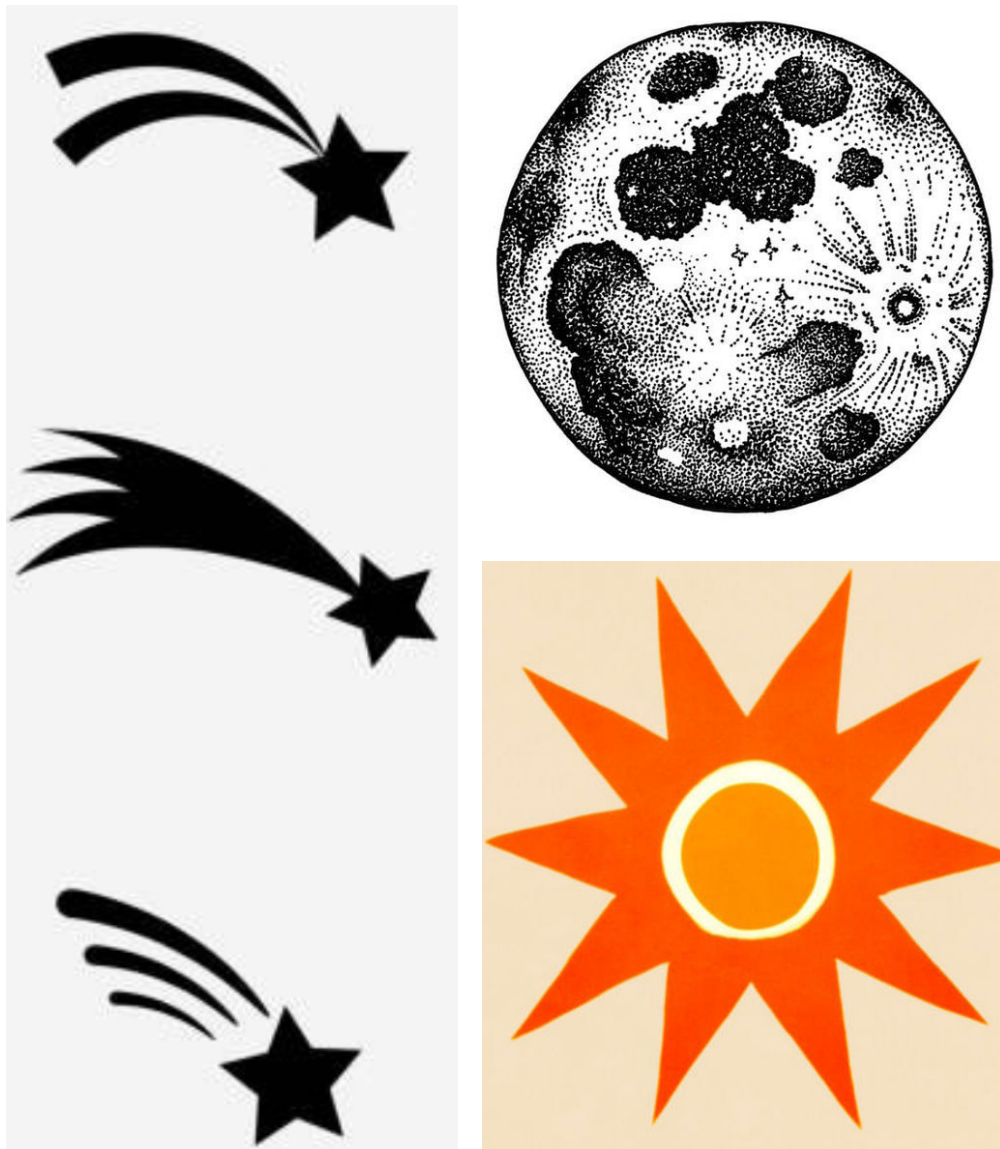
- Expérimenter, produire, créer.
- Observer et analyser des œuvres d'art.
- Exprimer des intentions et des émotions à travers une production.
- Comprendre les effets de la lumière sur les matériaux.

Si vous souhaitez être accompagné avec vos élèves, le Centre d'Art Photographique Lumière d'Encre à Céret, propose des ateliers de cyanotype dans vos écoles :

Infos & inscriptions: 04 30 82 73 30 / mediation@lumieredencre.fr

Possibilité de coupler une visite au musée et un atelier cyanotype à Céret.

Pochoirs à découper





L'ART DU PHOTOGRAMME



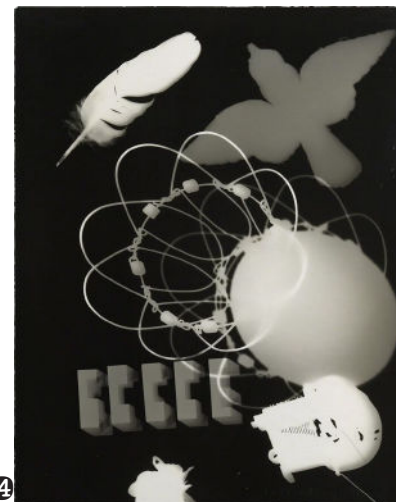
1



2



3



4



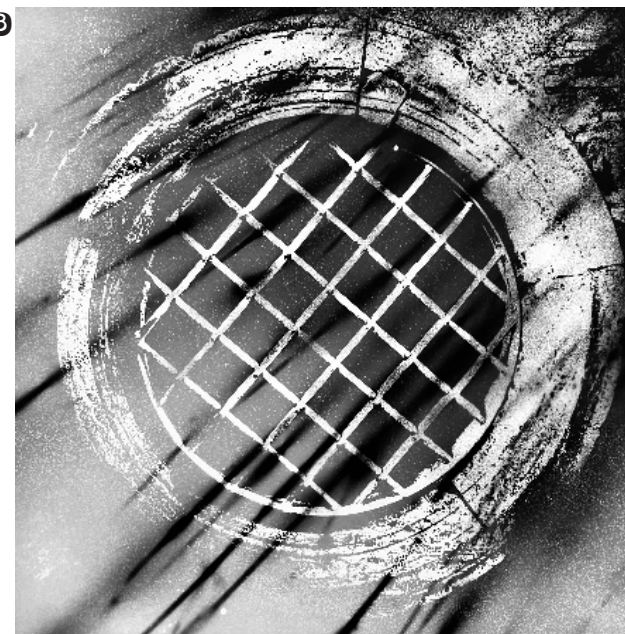
5



6



7



8

❶ Anna Atkins, *Alaria esculenta*, 1849 Cyanotype ❷ Un photogramme de William Henry Fox Talbot vers 1860 ❸ László Moholy-Nagy, photogramme 1926 ❹ Man Ray, photogramme 1946 ❺ Raoul Hausmann, photogramme, 1953 ❻ Jean-Pierre Sudre, de la série « *Paysage Matériographique* », 1972-1975, virage au bleu. Collection particulière ❿ Nancy Wilson-Pajic, de la série *Falling Angels*, 1997 Ⓢ Nicolas Daubanes, *Fenêtre de Galilée*, 2024-25



LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

I/ L'univers carcéral

Cf. Prison de Lyon, 2013

Cf. Les spectateurs chez Piranèse, 2017

Cf. À la faveur de la nuit, 2019

Trois œuvres qui évoquent explicitement l'univers carcéral et, à travers lui, l'attachement de Nicolas Daubanes à la thématique de la liberté.

Dans une vidéo réalisée lors de son séjour à la villa Médicis, l'artiste affirme :

« S'intéresser à la question carcérale, c'est s'intéresser à un endroit dans la société qui cristallise l'idée de la concentration et de l'exploitation des gens ».

La privation de liberté ne vient pas que par l'enfermement. L'artiste affirme, à propos du travail, et particulièrement du travail ouvrier, qu'il est également

une façon d'emprisonner. Il emploie d'ailleurs l'expression « foutre [les gens] au travail » pour exprimer l'idée que « Le travail est la meilleure des polices » (Cf. Nietzsche).

- L'œuvre **Prison de Lyon** a été réalisée lors d'une résidence immersive à la prison de Lyon. Il s'agit d'une évocation en creux de la liberté : en représentant ce qui le contraint et l'enferme, Daubanes réaffirme la liberté comme étant le propre de l'homme.

En écho, on peut songer au travail du philosophe Michel Foucault qui s'intéresse, dans son ouvrage *Surveiller et punir*, à la façon dont la contrainte des corps participe du dressage des esprits. En d'autres termes, on contrôle d'autant mieux les esprits qu'on contraint fortement les corps.



Nicolas Daubanes, *Prison de Lyon*, 2013, poudre d'acier aimantée sur papier, 86 x 130 cm, collection Jacques Font & fils. © Adagp, Paris 2025.

Crédit photo :Yohann Gozard



LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

- L'œuvre **À la faveur de la nuit** représente un camp nazi à l'orée d'un bois. L'expression « à la faveur de » insiste sur l'idée de soudaineté, comme s'il était incongru, en tout cas imprévisible, qu'apparaissent soudain les limites d'un camp et la tour d'un mirador. Une étonnante juxtaposition de la nature, du sauvage, de la promenade libre et, de l'autre côté, ce lieu de « privation de liberté ». Mais l'emprisonnement, c'est aussi la « nuit » parce que c'est l'envers du jour : les prisonniers sont invisibilisés, sortis de la société et soustraits au regard des autres.

Nicolas Daubanes, *À la faveur de la nuit*, 2019, étincelle d'acier incandescentes sur verre, 50 x 33 cm, collection Francesca Caruana.
© Adagp, Paris 2025. Crédit photo : Nicolas Daubanes





LA MAIN EN VISION NICOLAS DAUBANES

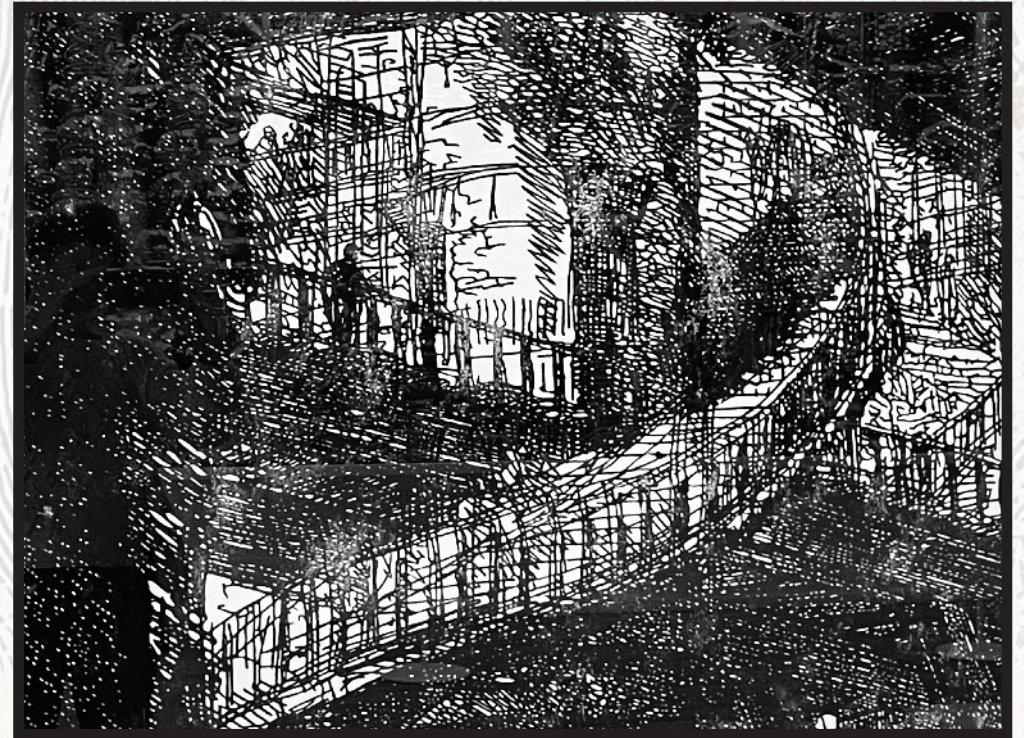
■ L'œuvre **Les spectateurs chez Piranèse** évoque les prisons imaginaires de Giovanni Battista Piranesi, graveur et architecte italien (1720-1778). En 1750 paraissent *Le carceri d'invenzione*, une série de 14 estampes représentant des prisons imaginaires, augmentée par la suite de deux autres planches.

Sur le frontispice de la première édition on peut lire *Invenzioni capric di carceri*, autrement dit *Imaginations de prisons sous formes de caprices*.

L'architecte, peintre et écrivain toscan Giorgio Vasari appelle un capriccio une invention originale ou bizarre. En histoire de l'art, c'est une représentation fantastique mêlant divers éléments non juxtaposés dans la réalité mais figurés ensemble dans l'espace du tableau. Le tout s'organise en un récit visuel hautement symbolique.

Dans *Le cerveau noir de Piranèse* (1959), la romancière Marguerite Yourcenar écrit :

« La véritable horreur des *Carceri* est moins dans quelques mystérieuses scènes de tourment que dans l'indifférence de ces fourmis humaines errant dans d'immenses espaces (...) »



Nicolas Daubanes, *Les spectateurs chez Piranèse*, 2017, poudre d'acier aimantée sur papier, 70 x 100 cm, collection privée © Adagp, Paris 2025. Crédit photo : Nicolas Daubanes



LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

2 / Dialogue avec la peinture classique

Cf. *Tour de Babel en flammes*, Marten Van Valckenborch, 1597

Cf. *Tour de Babel*, 2023

Cf. *La serlienne de loggia Balthus*, d'après Diego Velasquez

Cf. *Cypress Hill II*, 2024

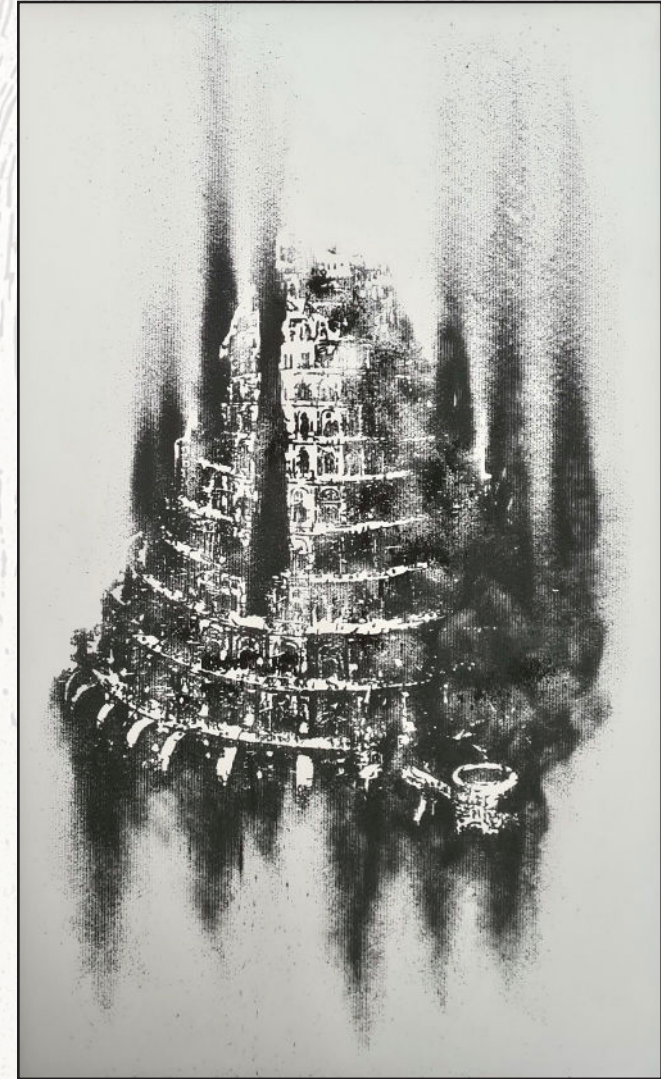
- L'œuvre ***La tour de Babel en flammes*** est une réécriture artistique de l'huile sur bois de *La tour de Babel*, de Marten Van Valckenborch (1535-1597). L'œuvre s'inscrit donc dans une série iconographique : on peut évoquer les représentations de la tour de Babel par Pieter Brughel l'ancien – par exemple, la « grande » *Tour de Babel*, de 1563.

Après le déluge, les hommes, qui parlent alors la même langue, s'installent dans le sud de la Mésopotamie, bâtissent une ville et une tour dont le sommet touche le ciel. Pour punir leur orgueil, Dieu brouille leur langue et les disperse à la surface de la terre.

La tour de Babel est ainsi la transposition chrétienne du concept grec d'hubris, la démesure.

Une façon de penser la contrainte par d'autres biais que l'enfermement. La punition revêt des aspects différents et l'impossibilité pour les hommes de se comprendre équivaut aussi à une privation de liberté.

Dans *Qu'est-ce que l'autorité ?*, la philosophe Hannah Arendt écrit : « Sans langage commun, pas de monde en commun ».



Nicolas Daubanes, *Tour de Babel en flammes*. Marten Van Valckenborch (1597), 2024, poudre d'acier aimantée sur papier, 130 x 80 cm, collection privée, Perpignan. © Adagp, Paris 2025. Crédit photo : Nicolas Daubanes



LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

- L'œuvre **La serlienne de Loggia Balthus, d'après Diego Velázquez** représente un élément architectural qu'a représenté Velázquez par le passé, dans sa *Vue du jardin de la villa Médicis à Rome* (1630).

Nicolas Daubanes souhaite reprendre le motif avec des techniques nouvelles, évidemment inconnues de Velázquez. Il se livre, en somme, à une réécriture plastique.

Il relève aussi l'originalité de cette scène d'extérieur : Velázquez, en effet, ne représentait presque que des scènes d'intérieur. S'autoriser le dehors, c'est user de sa liberté en passant la limite.

En architecture, la serlienne désigne « une baie arquée en plein cintre cantonnée de deux baies rectangulaires dont les linteaux forment impostes de l'arc » (Encyclopédie Larousse).

Balthus a été directeur de la villa Médicis de 1961 à 1977.



❶ Diego Velasquez, *Vue du jardin de la villa Médicis à Rome*, 1630

❷ Nicolas Daubanes, *La serlienne de loggia Balthus, d'après Diego Velázquez*, 2024-2025, photogramme, papier argentique baryté mat révélé aux étincelles d'acier, 40 x 50 cm, collection de l'artiste. © Adagp, Paris 2025. Crédit photo : Nicolas Giganto

- **Cypress hill, II**, autrement dit *La colline aux cyprès*, évoque l'usage, chez les protestants, de marquer l'emplacement de leurs tombes par le cyprès. Ce symbole est une riposte à l'hégémonie catholique.

Nicolas Daubanes s'inspire de *L'île des morts*, une série de cinq tableaux peints entre 1880 et 1886 par Arnold Böcklin, peintre, graveur et sculpteur suisse.

❸ *L'île des morts*, Arnold Böcklin, Deuxième version, 1880. Metropolitan Museum of Art, New York. Huile sur bois, 74 x 122 cm. Cinquième version, 1886. Musée des Beaux-Arts de Leipzig. Huile sur bois, 80 x 150 cm.

❹ Nicolas Daubanes, *Cypress Hill II*, 2024, poudre d'acier aimantée sur papier, 100 x 70 cm, collection privée, Perpignan. © Adagp, Paris 2025.

Crédit photo : Nicolas Daubanes



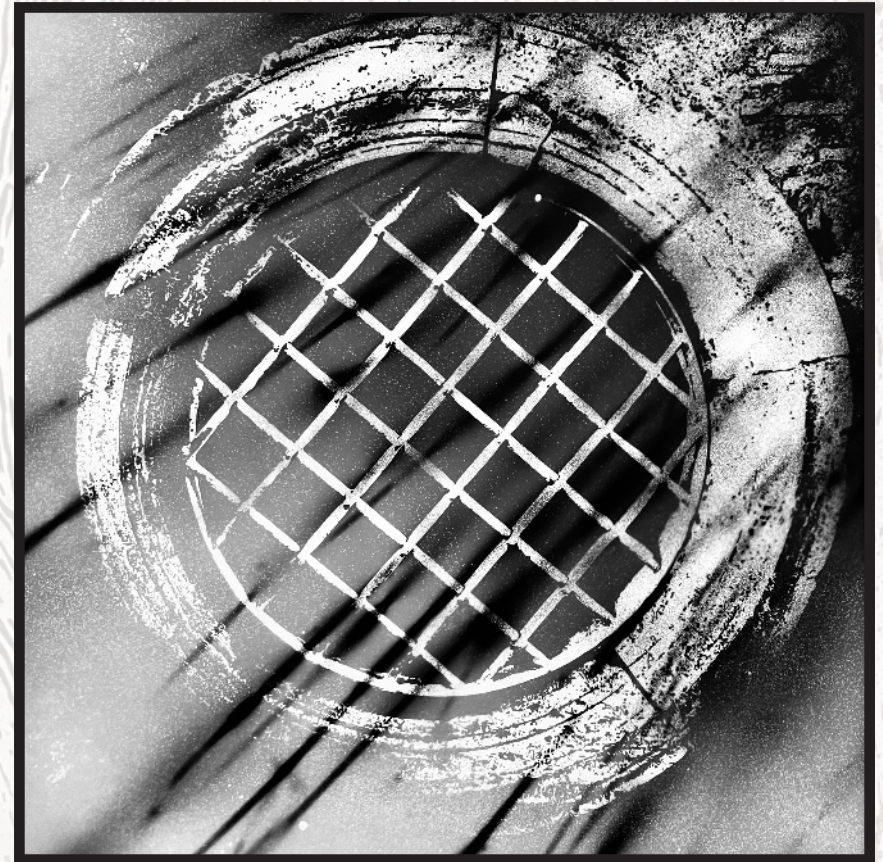


LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

3/ Le fini et l'infini : Galilée

Cf. *Fenêtre de Galilée*, 2024-2025

- Destin tragique pour celui qui a observé le ciel et porté ses yeux vers le lointain que de buter sur la fenêtre du lieu qui le retient prisonnier. À proprement parler, Galilée, le mathématicien, physicien, et astronome toscan, n'a pas été emprisonné mais assigné à résidence pendant son procès. En 1633, et durant les 6 mois que dure l'instruction de son procès par l'inquisition catholique, Galilée est en résidence surveillée à la villa Médicis. L'inquisition le poursuit parce que ses observations confirment la thèse soutenue en 1543 par Nicolas Copernic dans son œuvre *Des révolutions des sphères célestes*, à savoir que la terre n'est pas au centre de l'univers. Comme Copernic, Galilée substitue l'héliocentrisme à la croyance géocentriste. Pour n'être pas brûlé vif, et continuer à faire œuvre de scientifique, Galilée a dû abjurer ses convictions scientifiques. Tout autre avait été l'issue des huit années de procès et de tortures infligées à Giordano Bruno, au terme desquelles, reconnu hérétique, il fut brûlé vif. Le procès Galilée a aussi incité Descartes à renoncer à publier son *Traité du monde*, ouvrage de physique dans lequel il soutenait des idées parentes de celles de Copernic et de Galilée. Galilée exprime, comme d'autres savants inquiétés pour avoir réfléchi (on peut aussi penser à Socrate, calomnié, jugé et reconnu coupable, condamné à l'exil puis à la mort parce qu'il refusa le déshonneur de l'exil, qui se suicida en absorbant de la ciguë), l'isolement de celui qui a raison, seul contre tous.



Nicolas Daubanes, *Fenêtre de Galilée*, photogramme, 2024-2025
Collection de l'artiste



LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

4 / Le feu aux conventions

Cf. La villa Médicis en feu, 2025

Cf. La chute de la colonne Marc-Aurèle, 2025

En 1916, le philosophe Bergson, dans sa *Conférence de Madrid sur l'âme humaine*, dit de l'artiste qu'il est celui qui « met le feu à toutes les conventions ». Par là, le philosophe souligne que l'artiste, contrairement au préjugé qui veut qu'il soit un distrait, est plus proche de la réalité que nous-mêmes parce qu'il ne se rapporte pas à la réalité à travers des conventions.

- Cette expression de Bergson va comme un gant à **La villa Médicis en feu** : ce haut-lieu de la pratique artistique a longtemps été le passage obligé des artistes pour venir s'imprégner, en Italie, des œuvres des grands maîtres de la Renaissance. À leur retour chez eux, cet apport bénéficiait au rayonnement de leur pays et à la notoriété des écoles d'art. Mettre le feu à la villa Médicis, c'est affirmer qu'il est dans la nature même de l'art de se libérer.

Nicolas Daubanes, *La Villa Médicis en feu*, 2025, limaille de fer incandescente incrustée sur verre, oxydée, 160 x 120cm, collection de l'artiste.





LA MAIN EN VISIÈRE NICOLAS DAUBANES

- L'œuvre ***La chute de la colonne Marc-Aurèle*** se présente sous forme d'un polyptyque monumental. Nicolas Daubanes a réalisé cette œuvre spécialement pour son exposition au musée d'art moderne de Céret. La colonne Marc-Aurèle, du nom de l'empereur éponyme, est un monument de Rome érigé entre 176 et 192 pour célébrer les victoires de l'empereur et de la Cité éternelle sur les Germains et les Sarmates. Haute d'une trentaine de mètres, le fût de la colonne est entièrement sculpté en hauts-reliefs. Des scènes de guerre sont représentées sur une bande inclinée de 1 mètre de haut qui entoure la colonne de bas en haut. L'œuvre sculptée, à la fois circulaire et ascensionnelle, était à l'origine surmontée d'une statue de l'empereur Marc-Aurèle, détruite durant le Moyen Âge et remplacée en 1589 par un bronze de Saint-Paul. En renversant les scènes inspirées de la colonne, Nicolas Daubanes met à terre ce monument célébrant les vainqueurs et, une fois encore, questionne le pouvoir.



Nicolas Daubanes, *La chute de la colonne Marc-Aurèle*, poudre d'acier aimantée sur papier. Oeuvre réalisée pour l'exposition au musée de Céret en 2025.